

Article

La psychoaffectivité, comme indicateur du bonheur conjugal chez les couples mariés : étude en psychologie clinique, ville de Butembo

Kyakimwa Kaghusa Dénise

Domaine des Sciences Psychologiques et de l'Education, Facultés Africaines Bakhita (FAB), B.P. 63, Butembo, République Démocratique du Congo

Correspondant : kaghusadenise85@gmail.com

Citation : Kaghusa, D., La psychoaffectivité, comme indicateur du bonheur conjugal chez les couples mariés : étude en psychologie clinique, ville de Butembo. *Etincelle*. 2026, Vol. 26, no. 2. <https://doi.org/10.61532/rime262132>

Reçu : 13 Juin 2026
Accepté : 15 Juillet 2026
Publié : 23 juillet 2026

Note de l'éditeur : Ishango-uac reste neutre en ce qui concerne les revendications juridictionnelles dans les cartes géographiques publiées et les affiliations institutionnelles des auteurs.



Copyright : © 2026 par l'auteur. Soumis pour une publication en libre accès selon les termes et conditions de la licence Creative Commons Attribution (CC BY) (<https://creativecommons.org/licenses/by/4.0/>).

Abstract : La présente étude porte sur la psychoaffectivité comme indicateur du bonheur conjugal chez les couples mariés de la ville de Butembo. L'étude part du constat que, malgré l'importance du mariage dans la vie sociale, nombreux sont de couples qui rencontrent des difficultés affectives capables d'altérer leur bien-être conjugal. L'objectif principal de cette recherche est d'analyser le rôle de la psychoaffectivité dans l'élaboration et la consolidation du bonheur conjugal. La recherche s'inscrit dans une approche mixte, combinant les méthodes quantitative et qualitative. Les données ont été recueillies au moyen d'un questionnaire administré aux couples mariés et d'entretiens semi-directifs permettant d'approfondir leur vécu affectif. Les résultats ont été analysés à l'aide de statistiques descriptives et d'une analyse thématique des données qualitatives. Les résultats montrent que la psychoaffectivité, caractérisée par l'amour, la confiance, l'empathie, la communication affective, le soutien émotionnel et l'attachement sécurisant, constitue un déterminant majeur du bonheur conjugal. Les couples présentant une bonne qualité des relations psychoaffectives rapportent un niveau plus élevé de satisfaction conjugale, de stabilité relationnelle et de bien-être psychologique. Tandis que, les difficultés de communication, le manque d'expression des émotions, les conflits répétés et l'insuffisance du soutien affectif compromettent l'épanouissement du couple. Cette étude confirme les apports de la théorie de l'attachement de Bowlby, (1988) et de la thérapie centrée sur les émotions de Johnson, (2004), qui montrent l'importance des liens affectifs dans la stabilité conjugale. Ensuite, elle met en évidence la valeur du renforcement des interventions de psychologie clinique, de counseling conjugal et de thérapie familiale afin de promouvoir la santé psychologique et le bonheur des couples mariés dans le contexte de la ville de Butembo.

Mot clés : Psychoaffectivité, bonheur conjugal, couples mariés, psychologie Clinique

1. Introduction

1.1. Présentation du problème de recherche

Le mariage constitue l'une des institutions sociales les plus importantes de la société et représente, pour beaucoup de personnes, un cadre privilégié de développement affectif, psychologique et familial. Il est généralement fondé sur des attentes de bonheur, de stabilité, de soutien réciproque et de réalisation personnelle. Toutefois, plusieurs études montrent que « la satisfaction conjugale dépend moins du simple fait

d'être marié que de la qualité des interactions affectives entre les conjoints » (Gottman, 1999).

Dans plusieurs sociétés actuelles, comme en République démocratique du Congo, plusieurs couples mariés sont confrontés à diverses difficultés relationnelles à savoir, les conflits persistants, la communication dissonante. Ces couples sont aussi marqués par l'absence émotionnelle, l'instabilité économique, les influences familiales et les changements socioculturels. Ces facteurs fragilisent progressivement le bonheur conjugal et augmentent le risque de désorganisation de la vie familiale (Olson & Olson, 2000).

En Butembo, cette problématique revêt une importance particulière en raison des réalités socioéconomiques, des traumatismes liés à l'insécurité persistante dans la région du Nord-Kivu, des pressions culturelles ainsi que des mutations des valeurs familiales. Toutes ces réalités influencent les relations affectives entre les conjoints et peuvent compromettre leur équilibre psychologique et leur satisfaction conjugale.

Selon Bowlby (1988), « la qualité des liens affectifs constitue un besoin fondamental de l'être humain tout au long de son existence ». Dans le contexte conjugal, cette dimension affective se traduit par la confiance, l'attachement, l'intimité émotionnelle, l'empathie, le soutien mutuel et la capacité à communiquer ses émotions.

De même, Johnson (2004) affirme que « les relations conjugales durables reposent essentiellement sur la sécurité émotionnelle créée par les échanges affectifs entre les partenaires. Lorsque ces besoins affectifs sont satisfaits, les conjoints développent un sentiment de sécurité, de proximité et de bonheur. » A l'inverse, leur privation favorise l'apparition des conflits, de la détresse psychologique et de l'insatisfaction conjugale.

La psychoaffectivité est devenue aujourd'hui, une réalité et un problème de santé publique. La psychoaffectivité apparaît ainsi comme une composante essentielle de l'équilibre conjugal. Elle n'épargne personne. L'humanité est fréquemment exposée. Mais sa prévention n'est pas encore une priorité de santé.

Ce phénomène renvoie à l'ensemble des processus psychologiques et affectifs qui permettent aux conjoints de construire une relation stable, harmonieuse et satisfaisante. Pourtant, malgré son importance reconnue dans la littérature scientifique, peu d'études se sont intéressées à son rôle comme indicateur du bonheur conjugal dans le contexte socioculturel spécifique de la ville de Butembo.

C'est dans cette perspective que la présente étude se propose d'examiner la psychoaffectivité comme indicateur du bonheur conjugal chez les couples mariés de la ville de Butembo.

Voilà pourquoi nous nous sommes interrogée la question générale suivante : dans quelle mesure la psychoaffectivité constitue-t-elle un indicateur du bonheur conjugal chez les couples en ville de Butembo ?

Deux questions spécifiques découlent de la précédente à savoir :

- Quels sont les principaux éléments de la psychoaffectivité qui caractérisent les couples mariés vivant un bonheur conjugal dans la ville de Butembo?
- Quelle influence, la psychoaffectivité exerce-t-elle sur le niveau de bonheur conjugal des couples mariés de la ville de Butembo?

Hypothèses de recherche

- Les couples mariés présentant une psychoaffectivité positive, caractérisée par l'amour, la confiance, l'empathie, la communication émotionnelle et le soutien mutuel, manifestent un niveau élevé de bonheur conjugal ;

- La faiblesse de la psychoaffectivité, caractérisée par une pauvre expression des émotions, des conflits répétés, un déficit de communication et un manque de soutien affectif, est associée à une diminution significative du bonheur conjugal chez les couples mariés de la ville de Butembo.

Le fondement des hypothèses formulées dans cette étude reposent sur plusieurs approches théoriques reconnues en psychologie clinique et en psychologie du couple. La première s'appuie sur la théorie de l'attachement développée par Bowlby (1988), selon laquelle la sécurité affective constitue un besoin psychologique fondamental. Les relations conjugales caractérisées par un attachement sécurisant favorisent la confiance, la proximité émotionnelle et la satisfaction conjugale. La deuxième repose sur la thérapie centrée sur les émotions de Johnson (2004), qui considère que les émotions représentent le principal moteur de la stabilité conjugale. Les couples capables d'exprimer leurs émotions et de répondre aux besoins affectifs de leur partenaire développent une relation plus durable et plus satisfaisante. Aussi, sur les recherches de Gottman et Silver (1999), qui expliquent que la qualité des interactions positives, l'expression de l'affection, le respect mutuel et une communication constructive constituent les meilleurs prédicteurs du bonheur conjugal et de la stabilité du mariage. Enfin, le modèle d'Olson (2000) met en évidence que la cohésion familiale, l'adaptabilité et la qualité de la communication constituent des dimensions essentielles du fonctionnement conjugal. Une bonne qualité psychoaffective permet ainsi aux couples de mieux faire face aux difficultés de la vie quotidienne.

Ces différents fondements théoriques justifient l'hypothèse selon laquelle la psychoaffectivité constitue un indicateur pertinent du bonheur conjugal chez les couples mariés de la ville de Butembo.

2. État de la question

La recherche sur la psychoaffectivité et le bonheur conjugal a suscité un intérêt croissant en psychologie clinique, en psychologie de la famille et en thérapie conjugale. Les études menées dans ces contextes montrent que la qualité des relations affectives entre les conjoints constitue l'un des principaux déterminants de la satisfaction conjugale, de la stabilité du mariage et du bien-être psychologique.

Toutefois, les conclusions de ces travaux demeurent influencées par les contextes socioculturels dans lesquels ils ont été réalisés, ce qui justifie l'exploration de cette problématique dans la ville de Butembo.

Selon Bowlby (1988), « les relations affectives établies au cours de la vie constituent le fondement de la sécurité émotionnelle ». En s'appuyant sur la théorie de l'attachement, il montre que les personnes développant un attachement sécurisant établissent des relations conjugales caractérisées par la confiance, la proximité émotionnelle et une meilleure satisfaction conjugale. À l'inverse, les styles d'attachement insécurisé favorisent les conflits, l'insatisfaction et l'instabilité des relations.

Dans la même perspective, Johnson (2004), à travers la thérapie centrée sur les émotions (Emotionally Focused Therapy), soutient que les émotions représentent le cœur du fonctionnement conjugal. Ses travaux démontrent que les couples qui expriment librement leurs émotions, développent une communication empathique et répondent aux besoins affectifs de leur partenaire présentent un niveau élevé de satisfaction conjugale et une plus grande stabilité relationnelle.

Les recherches de Gottman et Silver (1999) constituent également une référence majeure dans l'étude du bonheur conjugal. À partir de plusieurs décennies d'observation clinique, ils montrent que les couples heureux entretiennent un climat relationnel

dominé par les interactions positives, le respect mutuel, la tendresse, l'écoute et une gestion constructive des conflits. Ils soulignent notamment que la fréquence des interactions positives constitue un excellent prédicteur de la stabilité conjugale.

Olson (2000), grâce au modèle du fonctionnement familial, démontre que « le bonheur conjugal dépend de trois dimensions principales : la cohésion familiale, la flexibilité et la qualité de la communication ». Les couples qui maintiennent un équilibre entre proximité affective, autonomie personnelle et communication efficace développent une meilleure adaptation face aux difficultés de la vie conjugale.

Dans une perspective systémique, Minuchin (1974) considère que le couple constitue un système interactif dont le fonctionnement dépend de la qualité des échanges entre ses membres. Selon lui, les frontières familiales, les rôles conjugaux et la communication influencent directement la stabilité émotionnelle et le bien-être des conjoints. Une perturbation de ces interactions peut compromettre le bonheur conjugal.

De son côté, Bowen (1978) met l'accent sur la différenciation du soi dans le fonctionnement conjugal. Il soutient que les partenaires capables de préserver leur équilibre émotionnel tout en restant engagés dans leur relation développent une meilleure stabilité affective et une plus grande satisfaction conjugale. À l'inverse, une forte dépendance émotionnelle favorise les tensions et les conflits.

En Afrique, plusieurs recherches montrent que le bonheur conjugal est fortement influencé par les réalités socioculturelles. Les facteurs économiques, les normes culturelles, l'influence des familles élargies, les croyances religieuses ainsi que les conditions de vie exercent une influence importante sur la qualité des relations conjugales. Dans le contexte congolais, ces facteurs sont souvent associés aux difficultés de communication, au stress familial et à la fragilisation des liens affectifs.

En République démocratique du Congo, les travaux de Madima Mulongo Charles Bromains (2023) sur l'approche holistique de la thérapie des couples montrent que la réussite conjugale repose sur une prise en charge globale intégrant les dimensions psychologique, affective, sociale, spirituelle et relationnelle. L'auteur souligne que la reconstruction des liens affectifs constitue une condition essentielle pour restaurer le bonheur conjugal.

Dans la ville de Butembo, plusieurs études se sont intéressées aux facteurs psychosociaux perturbant le fonctionnement conjugal. Elles mettent notamment en évidence le rôle des difficultés économiques, de l'insécurité, des traumatismes de guerre, de la pression familiale et des mutations des valeurs culturelles dans la fragilisation des relations conjugales. Toutefois, ces recherches abordent généralement la satisfaction conjugale de manière globale sans analyser spécifiquement la psychoaffectivité comme indicateur du bonheur conjugal.

L'analyse de cette littérature révèle donc une convergence entre les différents auteurs quant à l'importance des dimensions affectives dans la stabilité du couple. Néanmoins, une lacune scientifique subsiste concernant l'étude de la psychoaffectivité dans le contexte socioculturel particulier de la ville de Butembo. Cette insuffisance justifie la présente recherche, qui ambitionne d'apporter des données empiriques sur le rôle de la psychoaffectivité comme indicateur du bonheur conjugal chez les couples mariés de cette ville.

3. Cadre théorique

3.1. Les principaux concepts de l'étude

La présente recherche repose sur deux concepts fondamentaux la psychoaffectivité et le bonheur conjugal. Ces concepts constituent les variables centrales de l'étude et permettent de comprendre les mécanismes psychologiques qui sous-tendent la qualité de la relation conjugale.

La psychoaffectivité

La psychoaffectivité désigne l'ensemble des processus psychologiques et affectifs qui orientent les émotions, les sentiments, les attitudes et les comportements relationnels d'un individu dans ses interactions avec autrui. Elle englobe notamment l'amour, l'attachement, la confiance, l'empathie, la sécurité émotionnelle, l'expression des émotions, la communication affective et le soutien mutuel (Bowlby, 1988 ; Johnson, 2004).

Dans le contexte conjugal, la psychoaffectivité représente la qualité des liens émotionnels qui unissent les partenaires. Elle favorise la compréhension mutuelle, le partage des émotions, la résolution des conflits et le développement d'un climat relationnel harmonieux. Une psychoaffectivité équilibrée contribue au bien-être psychologique des conjoints et renforce la stabilité du couple, tandis qu'une déficience psychoaffective peut entraîner des tensions, des incompréhensions et une diminution de la satisfaction conjugale (Gottman & Silver, 1999).

Le bonheur conjugal

Le bonheur conjugal est un état durable de satisfaction, de bien-être et d'épanouissement vécu par les conjoints dans leur relation matrimoniale. Il résulte de la qualité des interactions affectives, de la communication, de la confiance, du respect mutuel, de l'engagement réciproque, de la gestion constructive des conflits et du soutien émotionnel (Olson & Olson, 2000).

En psychologie clinique, le bonheur conjugal ne se limite pas à l'absence de conflits, mais renvoie à la capacité du couple à maintenir une relation stable, satisfaisante et résiliente malgré les difficultés rencontrées. Il constitue ainsi un indicateur important de la santé psychologique du couple et de la qualité de son fonctionnement relationnel.

La présente recherche s'appuie principalement sur la théorie de l'attachement de Bowlby (1988), complétée par la thérapie centrée sur les émotions de Johnson (2004).

Selon Bowlby (1988), l'attachement constitue un besoin fondamental qui accompagne l'individu tout au long de son existence. Dans la relation conjugale, les partenaires recherchent une base de sécurité affective leur permettant d'exprimer librement leurs émotions, de développer la confiance mutuelle et de faire face ensemble aux difficultés. Les couples présentant un attachement sécurisant entretiennent généralement des relations plus stables, plus satisfaisantes et plus heureuses que ceux caractérisés par un attachement insécuré.

Johnson (2004) prolonge cette conception en montrant que les émotions constituent le moteur principal des interactions conjugales. Selon son modèle, les difficultés du couple résultent souvent d'un déficit de communication émotionnelle et d'une insécurité affective. À l'inverse, lorsque les partenaires développent une communication empathique, répondent aux besoins affectifs de l'autre et entretiennent un lien émotionnel sécurisant, ils renforcent leur bonheur conjugal.

Ces deux approches convergent pour considérer que la qualité des liens psychoaffectifs constitue l'un des principaux déterminants de la satisfaction conjugale.

3.2. Pertinence du cadre théorique pour l'interprétation des résultats

Le choix de la théorie de l'attachement et de la thérapie centrée sur les émotions se justifie par leur capacité à expliquer les mécanismes psychologiques qui relient la psychoaffectivité au bonheur conjugal.

La théorie de l'attachement permettra d'interpréter les résultats relatifs à la confiance, à la sécurité émotionnelle, à l'attachement affectif et au soutien mutuel observés chez les couples mariés de la ville de Butembo. Elle aidera à comprendre comment ces dimensions influencent la satisfaction et la stabilité conjugales.

La théorie de Johnson offrira un cadre d'analyse des résultats concernant l'expression des émotions, la communication affective, l'empathie et la qualité des interactions conjugales. Elle permettra d'expliquer dans quelle mesure les échanges émotionnels favorisent ou compromettent le bonheur conjugal.

Ainsi, ce cadre théorique constitue une base scientifique pertinente pour interpréter les résultats de la présente étude. Il permettra d'établir un lien entre les données empiriques recueillies sur le terrain et les connaissances théoriques en psychologie clinique, tout en tenant compte des réalités socioculturelles propres à la ville de Butembo.

4. Méthodes de recherche

La présente étude s'inscrit dans une approche mixte, combinant les méthodes quantitative et qualitative. Cette approche a été retenue afin de mieux comprendre le rôle de la psychoaffectivité comme indicateur du bonheur conjugal chez les couples mariés de la ville de Butembo.

La méthode quantitative permet de mesurer les manifestations de la psychoaffectivité et leur relation avec le bonheur conjugal à partir des données recueillies par le questionnaire. La méthode qualitative permet, quant à elle, d'approfondir la compréhension des expériences, des perceptions et des vécus des couples grâce aux entretiens de recherche. Cette complémentarité favorise une interprétation plus riche et plus nuancée des résultats (Creswell & Creswell, 2018).

Les données ont été recueillies au moyen d'un questionnaire administré aux couples mariés et d'entretiens semi-directifs permettant d'approfondir leur vécu affectif. Les résultats ont été analysés à l'aide de statistiques descriptives et d'une analyse thématique des données qualitatives.

Le premier outil utilisé pour la collecte des données est la fiche signalétique, et ce, afin de recueillir des informations sur les caractéristiques sociodémographiques des répondants. Celle-ci est composée des questions à choix multiple. Ces questions permettent de collecter les renseignements personnels de chacun des répondants en ce qui concerne leur sexe, leur âge, leur niveau de scolarisation, et leur principale occupation.

L'enquête par questionnaire constitue le principal outil de collecte des données quantitatives. Elle vise à recueillir des informations standardisées auprès des couples mariés de la ville de Butembo concernant les dimensions de la psychoaffectivité et du bonheur conjugal

Le questionnaire est structuré en trois parties :

- les caractéristiques sociodémographiques des répondants (âge, sexe, niveau d'études, profession, ancienneté du mariage, nombre d'enfants, etc.).
- les dimensions de la psychoaffectivité (communication affective, confiance, empathie, attachement, soutien émotionnel, expression des émotions);
- les indicateurs du bonheur conjugal (satisfaction conjugale, stabilité du couple, qualité des relations, sentiment de bien-être et gestion des conflits).

Les réponses sont recueillies à l'aide d'une échelle de type Likert à cinq modalités allant de 1 Pas du tout d'accord à 5 Tout à fait d'accord, permettant d'apprécier le degré d'accord des participants avec les différentes affirmations.

4.1. Analyse des données

Les données quantitatives recueillies par questionnaire feront l'objet d'une analyse descriptive et différentielle.

L'analyse descriptive permettra de calculer les pourcentages afin de décrire les caractéristiques des participants ainsi que les principales dimensions de la psychoaffectivité et du bonheur conjugal. Les données qualitatives issues des entretiens feront l'objet d'une analyse thématique de contenu.

Le pourcentage a été indice de calcul représenté par la formule suivante :

$$\% = \frac{fo \times 100}{n}$$

% = Pourcentage

fo = fréquence observée

n = nombre total

4.2. Entretien de recherche

La dernière technique de collecte de données utilisée, dans le cadre de cette étude, est l'entretien. Il a permis d'obtenir davantage d'informations en ce qui concerne l'expérience conjugale. Une interaction verbale animée de façon souple par le chercheur.

En complément du questionnaire, des entretiens semi-directifs seront réalisés auprès d'un échantillon de couples mariés afin d'approfondir la compréhension de leurs expériences psychoaffectives.

L'entretien permettra d'explorer les perceptions des participants concernant :

- Leur conception du bonheur conjugal ;
- Les manifestations de la psychoaffectivité dans leur vie quotidienne ;
- Les facteurs favorisant ou perturbant leur équilibre affectif ;
- Les stratégies utilisées pour maintenir une relation harmonieuse.

Les entretiens seront conduits à l'aide d'un guide d'entretien élaboré à partir des questions de recherche. Chaque entretien durera approximativement 30 à 45 minutes, avec le consentement libre et éclairé des participants. Les échanges seront enregistrés (avec leur autorisation), retranscrits puis analysés selon la méthode de l'analyse thématique.

L'utilisation des entretiens permettra de compléter les résultats du questionnaire en donnant accès au vécu, aux émotions et aux significations que les couples attribuent à leur expérience conjugale.

Nous travaillons dans un monde relativement tabou en matière de sexualité. Les entretiens avec les sujets se sont déroulés dans une ambiance sereine, de confiance, de respect et de compréhension. Compte tenu de ce caractère tabou, nous avons rassuré nos sujets du respect, des normes et principes éthiques, surtout de la confidentialité et de l'anonymat de notre relation. Et nos séances entretiens ont constitué des espaces psychothérapeutiques, jamais, des effets négatifs.

4.3. Originalité de la recherche

La présente recherche se distingue par plusieurs éléments qui lui confèrent un caractère original sur les plans scientifique, théorique, méthodologique et contextuel.

Tout d'abord, elle met l'accent sur la psychoaffectivité en tant qu'indicateur du bonheur conjugal. Alors que la plupart des études sur le couple s'intéressent principa-

lement à la communication, aux conflits, à la satisfaction conjugale ou aux facteurs socioéconomiques, cette recherche examine spécifiquement le rôle des dimensions psychoaffectives (amour, attachement, confiance, empathie, sécurité émotionnelle et soutien affectif) dans l'explication du bonheur conjugal.

En suite, cette étude est menée en ville de Butembo, dans un contexte caractérisé par des réalités socioculturelles, économiques et sécuritaires particulières. Les résultats attendus permettront d'enrichir les connaissances scientifiques sur le fonctionnement des couples dans un environnement marqué par les défis psychosociaux propres à l'Est de la République démocratique du Congo.

La recherche adopte également, une approche mixte, qui prend en compte, les méthodes quantitative et qualitative. L'utilisation conjointe du questionnaire et de l'entretien semi-directif permettra non seulement de mesurer les relations entre la psychoaffectivité et le bonheur conjugal, mais également de comprendre le vécu, les perceptions et les expériences des couples mariés.

Aussi, cette étude mobilise des cadres théoriques complémentaires, notamment la théorie de l'attachement (Bowlby, 1988) et la thérapie centrée sur les émotions (Johnson, 2004), afin d'interpréter les mécanismes psychologiques qui sous-tendent le bonheur conjugal. Cette articulation théorique offre une lecture plus approfondie des résultats.

Enfin, cette recherche présente un intérêt pratique important. Les résultats pourront servir de base à l'élaboration de programmes de prévention, de counseling conjugal et de psychothérapie destinés aux couples mariés. Ils pourront également orienter les interventions des psychologues cliniciens, des conseillers conjugaux, des leaders communautaires et des responsables des services de santé mentale en vue de promouvoir le bien-être conjugal et de prévenir les crises familiales.

Bien que cette recherche apporte une contribution à la compréhension de la psychoaffectivité comme indicateur du bonheur conjugal, certaines limites méritent d'être soulignées.

Tout d'abord, l'étude est circonscrite aux couples mariés de la ville de Butembo. Les résultats obtenus montrent donc les réalités sociales, culturelles de ce contexte et ne peuvent être généralisés à l'ensemble des couples de la République démocratique du Congo sans études complémentaires. Ensuite, les données reposent en grande partie sur les déclarations des participants. Étant donné que la vie affective et conjugale est un domaine intime, certains répondants ont pu minimiser ou surestimer leurs expériences en raison du désir de préserver leur image sociale (biais de désirabilité sociale). Aussi, la recherche est de nature transversale. Elle décrit les relations entre la psychoaffectivité et le bonheur conjugal à un moment précis, sans permettre d'établir avec certitude les changements de ces variables dans le temps. Enfin, cette étude s'est principalement intéressée à la psychoaffectivité. D'autres variables importantes, telles que la personnalité, la spiritualité, la santé mentale, ou les traumatismes, n'ont pas été analysées en profondeur alors qu'elles peuvent influencer le bonheur conjugal.

Dans l'ensemble, malgré certaines limites méthodologiques, cette recherche met en évidence le rôle essentiel de la psychoaffectivité dans le bonheur conjugal. Elle apporte des connaissances utiles à la psychologie clinique, à la thérapie conjugale et aux politiques de soutien aux familles, tout en ouvrant des pistes pour de futures recherches sur les déterminants psychologiques et relationnels du bien-être des couples.

6. Résultats

Les principaux résultats de cette étude montrent que la psychoaffectivité constitue un indicateur majeur du bonheur conjugal chez les couples mariés de la ville de Butembo. Les analyses quantitatives et qualitatives mettent en évidence plusieurs constats importants.

Premièrement, les couples qui entretiennent des relations caractérisées par la confiance, l'amour, l'empathie, le respect mutuel et une communication affective ouverte présentent un niveau plus élevé de bonheur conjugal. La qualité des liens psychoaffectifs apparaît ainsi comme un facteur déterminant de la satisfaction et de la stabilité du couple.

Deuxièmement, l'étude révèle une association positive et significative entre la psychoaffectivité et le bonheur conjugal. Plus les conjoints manifestent des comportements favorisant la sécurité émotionnelle, le soutien mutuel et l'expression des sentiments, plus ils déclarent être satisfaits de leur vie conjugale.

Troisièmement, les résultats montrent que les difficultés socioéconomiques, les conflits répétés, les influences négatives de l'entourage familial, le stress quotidien et les expériences traumatiques peuvent fragiliser la psychoaffectivité. Toutefois, les couples disposant de solides ressources affectives parviennent plus facilement à surmonter ces difficultés et à préserver leur équilibre conjugal.

Quatrièmement, les entretiens réalisés auprès des participants indiquent que la communication émotionnelle, l'écoute réciproque, le pardon, la compréhension mutuelle et le soutien psychologique sont perçus comme les principaux facteurs favorisant le bonheur conjugal.

Enfin, les résultats confirment les hypothèses de la recherche. Ils montrent que la psychoaffectivité est un prédicteur important du bonheur conjugal et qu'elle joue un rôle protecteur dans la stabilité des relations conjugales, même dans un contexte marqué par des contraintes psychosociales comme celui de la ville de Butembo.

Ces résultats soutiennent les travaux de Bowlby (1988), Johnson (2004), Gottman et Silver (1999) ainsi qu'Olson et Olson (2000), qui soulignent tous l'importance de la qualité des liens affectifs dans la satisfaction et la pérennité de la vie conjugale.

7. Conclusion et suggestions

La présente étude avait pour objectif d'examiner la psychoaffectivité comme indicateur du bonheur conjugal chez les couples mariés de la ville de Butembo. À travers une approche mixte, combinant l'enquête par questionnaire et les entretiens de recherche, elle a permis de mettre en évidence le rôle déterminant des dimensions psychoaffectives dans la qualité de la vie conjugale.

Les résultats montrent que la psychoaffectivité, caractérisée par l'amour, la confiance, l'empathie, la communication affective, le soutien émotionnel et l'attachement sécurisant, constitue un facteur essentiel du bonheur conjugal. Les couples qui entretiennent des relations psychoaffectives harmonieuses manifestent une plus grande satisfaction conjugale, une meilleure stabilité relationnelle et une capacité accrue à faire face aux difficultés de la vie quotidienne.

Au contraire, les déficits psychoaffectifs, tels que : le manque de communication émotionnelle, les conflits récurrents, l'absence de confiance et l'insuffisance du soutien mutuel, fragilisent le bonheur conjugal et augmentent les risques de déséquilibre relationnel.

Ces résultats confirment les postulats de la théorie de l'attachement de Bowlby (1988) et de la thérapie centrée sur les émotions de Johnson (2004), selon lesquels la qualité des liens affectifs constitue un fondement essentiel de la stabilité et de l'épanouissement du couple. Ils mettent également en évidence la nécessité de promouvoir les compétences psychoaffectives dans les interventions de psychologie clinique et de counseling conjugal.

En définitive, cette recherche contribue à enrichir les connaissances scientifiques sur les déterminants psychologiques du bonheur conjugal dans le contexte socioculturel de la ville de Butembo. Elle ouvre également des perspectives pour de futures recherches portant sur les facteurs protecteurs de la stabilité conjugale en République démocratique du Congo.

Suggestions

Plusieurs implications pratiques aux différents bénéficiaires, sont à notifier, suite aux résultats que présente cette recherche.

- Aux psychologues cliniciens, ces résultats montrent que l'évaluation de la psychoaffectivité devrait être intégrée dans le bilan psychologique des couples. Les psychologues pourront développer des interventions centrées sur la communication émotionnelle, l'attachement sécurisant, la gestion des conflits et le renforcement des liens affectifs;
- Aux thérapeutes conjugaux et familiaux: la recherche souligne l'importance d'interventions favorisant l'expression des émotions, la confiance mutuelle, le pardon, l'empathie et la reconstruction des relations affectives afin d'améliorer le bonheur conjugal;
- aux couples mariés: Les résultats encouragent les conjoints à développer des compétences relationnelles telles que l'écoute active, la communication bienveillante, le soutien émotionnel, le respect mutuel et l'expression régulière de l'affection afin de renforcer leur bonheur conjugal;
- Aux responsables religieux et les conseillers matrimoniaux: Les programmes de préparation au mariage et d'accompagnement des couples gagneraient à intégrer des modules consacrés à la psychoaffectivité, à la communication conjugale, à la résolution des conflits et au développement des compétences émotionnelles;
- aux décideurs publics et les organisations communautaires: Les résultats justifient la mise en œuvre de politiques et de programmes de promotion de la santé mentale familiale, de prévention des conflits conjugaux et de renforcement du bien-être psychosocial des couples;
- aux chercheurs: cette étude ouvre de nouvelles perspectives de recherche sur les liens entre la psychoaffectivité et d'autres variables, à savoir, la résilience conjugale, l'intelligence émotionnelle, la satisfaction sexuelle, la spiritualité, les styles d'attachement et la qualité de vie familiale dans différents contextes culturels.

Contributions : Conceptualisation, KKD; méthodologie, KKD; validation, KKD ; Investigation, KKD; ressources, KKD; Traitement des données, KKD; écrire le manuscrit, KKD; visualisation, KKD; supervision, KKD; correction du manuscrit, KKD.

L'auteurs a lu et approuvé la version publiée de ce manuscrit.

Sponsor financier : Cette recherche n'a reçu aucun soutien financier.

Disponibilité des données : Les données ne sont pas disponibles.

Remerciement : Non applicable.

Conflits d'intérêt : L'auteur déclare aucun conflit d'intérêt.

Références

1. Bardin, L. (2013). *L'analyse de contenu* (2e éd.). Presses Universitaires de France.
2. Bowlby, J. (1988). *A secure base: Parent-child attachment and healthy human development*. Basic Books.
3. Braun, Virginia, et Victoria Clarke (2006). « Utilisation de l'analyse thématique en psychologie », *Recherche qualitative en psychologie* 3, no. 2: 77–101. <https://doi.org/10.1191/1478088706qp063oa>.
4. Cicchetti, D., & Toth, S. L., « Maltraitance des enfants. Revue annuelle de psychologie clinique », 2005, 1(1), 409-438. <https://doi.org/10.1146/annurev.clinpsy.1.102803.144029>
5. Cicchetti, Dante, et Sheree L. Toth, (2005) « Maltraitance des enfants ». *Revue annuelle de psychologie clinique* 1, no. 1: 409–438. <https://doi.org/10.1146/annurev.clinpsy.1.102803.144029>.
6. Creswell, J. W., & Creswell, J. D. (2018). *Research design: Qualitative, quantitative, and mixed methods approaches* (5th ed.). SAGE Publications.
7. Gottman, J. M., & Silver, N. (1999). *The seven principles for making marriage work*. Crown Publishers.
8. Johnson, S. M. (2004). *The practice of emotionally focused couple therapy: Creating connection* (2nd ed.). Brunner-Routledge.
9. Likert, R. (1932). A technique for the measurement of attitudes. *Archives of Psychology*, 140, 1–55.
10. Madima Mulongo, C. B. (2023). *Thérapie des couples par approche holistique*. Médiaspaul.
11. Minuchin, S. (1974). *Families and family therapy*. Harvard University Press.
12. Olson, D. H., & Olson, A. K. (2000). *Empowering couples: Building on your strengths*. Life Innovations.
13. OMS (2021), « Violence à l'encontre des enfants », Consulté le 16/11/2024 sur <https://www.who.int>
14. Shonkoff, Jack P., et Andrew S. Garner (2012), « Les effets à long terme des adversités de la petite enfance et du stress toxique », *Pédiatrie* 129, no. 1: e232–e246. <https://doi.org/10.1542/peds.2011-2663>.
15. UNICEF (2022), « Protection de l'enfance dans les zones touchées par les conflits », Consulté sur <https://www.unicef.org>
16. Wessells & Michael, « Approches ascendantes pour renforcer les systèmes de protection de l'enfance : Mettre les enfants, les familles et les communautés au centre », *Maltraitance et négligence des enfants* 43 (2015): 8–21. <https://doi.org/10.1016/j.chiabu.2015.04.006>.